

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.**Hon. R. Lemieux—Suite.*

et la tyrannie—1198; chef de l'opposition a été conséquent avec lui-même, avec son passé, lorsqu'il a pris l'attitude que l'on sait devant tout le pays et particulièrement dans sa province natale—1198; il n'est pas possible d'être neutre dans le conflit actuel—1198; ce qui se passe aux Etats-Unis—1198; peuple américain devait rester neutre—1198; réaction violente se produit—1198; grande question que les électeurs décideront aux élections présidentielles—1198; sera de savoir si la république est une usine ou un sanctuaire—1198; de savoir si les Etats-Unis vont servir ou désertir la cause de la justice, de la liberté et de l'humanité—1198; l'Angleterre et les préparatifs de la guerre—1198; fait patent que nous ne devons pas perdre de vue—1199; flotte anglaise a sauvé les alliés d'un désastre prompt et irrévocable—1199; procuré le temps d'organiser les forces pour résister à la terrible ruée teutonne—1199; c'est la flotte anglaise qui a sauvé le monde de sa destruction par les barbares du vingtième siècle—1199; opinion de M. Augagneur, ministre de la Marine en France—1199; bravoure dont a fait preuve l'aristocratie anglaise—1199; courage invincible qu'a montré la démocratie française—1199; ressources budgétaires du Canada—1200; guerre va imposer au pays une dette de plus d'un milliard—1200; défendons, dans cette guerre, les idées que les alliés représentent—1200; meilleurs moyens pour le Gouvernement d'aider au triomphe de la cause des alliés—1200; pratiquer une stricte économie—1200; rayer toutes les dépenses qui ne sont pas nécessaires—1200; empêcher le gaspillage des deniers destinés à la guerre—1200; contrastes frappants dans l'administration fédérale de 1910 et 1916—1200; rayer toutes les dépenses qui ne que le Gouvernement revienne aux chiffres de 1910-1911 époque de notre prospérité—1200; l'estimation totale des dépenses était de \$132,827,000—1200; aujourd'hui elle est de \$188,981,000—1200; nous avons à répondre à des exigences extraordinaires—1200; guerre va durer longtemps—1200; réédification de ce pays va nous coûter de longs efforts—1200; Gouvernement sage devrait, dans ce temps de crise, pratiquer l'économie comme on la pratique en Angleterre—1200; imiter l'Angleterre et la France—1200; devons conserver notre crédit—1200; certains impôts pèsent lourdement sur les épaules du peuple—1200; à part l'intérêt sur les obligations du gouvernement fédéral, nous avons à payer celui qui provient des obligations municipales et provinciales—1200; dettes directes des provinces ne représentent pas moins de \$183,000,000—1200; responsabilités provinciales directes et indirectes, consistant surtout en garanties d'obligations de chemins de fer, représentent, \$195,000,000—1201; obligations municipales, pour le pays tout entier, ont atteint le chiffre fantastique de \$600,000,000—1201; les engagements contractés par les provinces et les municipalités représentent un total de \$1,000,-

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.**Hon. R. Lemieux—Suite.*

000,000—1201; ces obligations doivent être rencontrées par le peuple canadien et le monde ordinaire du commerce—1201; autre raison pour pratiquer une stricte économie—1201; ne cherche pas à établir au Canada un gouvernement de coalition—1201; mais le 4 août 1914 si le premier ministre du Canada avait obéi à des motifs patriotiques il aurait dit au chef de l'opposition, doyen du conseil privé, qu'il avait besoin de ses services—1201; qu'il fallait mettre fin à la politique de parti pour ne songer qu'à la grande cause nationale—1201; Gouvernement s'en est tenu à une politique de clocher—1201; protêt contre l'idée d'une élection générale—1201; c'est l'effusion du sang de nos braves (bataille de Saint-Julien) qui a prévenu la dissolution prématurée de ce Parlement—1201; en quatre ans 25,613 nominations dans le service civil—1201; armée de fonctionnaires inutiles—1202; situation scandaleuse—1202; pays perd tous les ans au moins \$5,000,000—1202; opinion du *Civilian* du 5 mars 1915—1202; l'économie dans la vie privée et publique est un principe fondamental—1204; surtout lorsqu'un pays est en guerre—1204; que les gouvernants le chargent et le surchargent d'impôts—1204; Gouvernement a reçu des avertissements—1204; il y a un an, sir Edmund Byron Walker, rappelait qu'il était du devoir de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant, de faire sa modeste part pour accroître, par un surcroît de travail, l'accumulation naturelle des richesses—1204; il conseillait de ne rien acheter, ni de rien construire, qui ne fut indispensable—1204; pas opposé aux impôts lorsqu'ils sont équitables—1204; avant de taxer la population il faut éviter toutes les dépenses inutiles—1204; système de castes est inconnu au Canada—1205; nous avons des classes privilégiées qui sont bien retranchées—1205; meuniers font partie de notre pseudo-aristocratie canadienne—1205; luttent contre le dégrèvement du blé—1205; s'opposent à l'agrandissement des marchés—1205; pour conserver leurs privilèges bien établis—1205; en 1911 ministre des Finances disait que le Canada ne devait ni commercer, ni trafiquer avec les Américains—1205; en 1915 il va à New-York emprunter \$45,000,000 de Pierpont Morgan et des trusts financiers—1205; combien trompeuse est la prédiction d'une convention à venir établissant une réciprocité de commerce privilégié entre l'Angleterre et le Canada—1205; et aussi combien insensée est l'idée que l'admission en franchise du blé mettrait en péril notre entité nationale—1205; cause du mouvement annexionniste de 1849—1205; abrogation des "Corn Laws", lois régissant le commerce des céréales—1205; Canada et les autres colonies jouissaient d'un traitement privilégié sur le marché anglais à l'égard de certaines denrées principales, y compris le blé—1206; c'est l'abandon par l'Angleterre de cette politique impériale de traitement privilégié et son remplacement par le libre-échange qui